

A méditer

« Il me semble que vous devriez vous résoudre
à faire avec calme ce que vous pouvez.
Ne soyez pas inquiet de tout, mais abandonnez à la divine
Providence ce que vous ne pouvez accomplir par vous-même.
Sont agréables à Dieu notre soin et notre sollicitude
raisonnables pour mener à bien les affaires
dont nous devons nous occuper par devoir.
L'anxiété et l'inquiétude de l'esprit ne plaisent point à Dieu.
Le Seigneur veut que nos limites et nos faiblesses prennent
appui en sa force et en sa toute-puissance ;
Il veut nous voir croire que sa bonté peut suppléer
à l'imperfection de nos moyens.
Ceux qui se chargent d'affaires nombreuses,
même avec une intention droite, doivent se résoudre à faire
simplement ce qui est en leur pouvoir, sans s'affliger
s'ils ne parviennent pas à tout réaliser comme ils le voudraient.
A condition toutefois qu'ils aient accompli tout ce que la nature
humaine peut et doit faire selon les indications de la conscience.
Si on doit laisser de côté certaines choses,
il faut s'armer de patience, et ne pas penser que Dieu attend
de nous ce que nous ne pouvons pas faire :
Il ne veut pas davantage que l'homme s'afflige de ses limites.
Pourvu que l'on donne satisfaction à Dieu - ce qui est plus
important que de donner satisfaction aux hommes –
il n'est pas nécessaire de se fatiguer outre mesure.
Bien plus, lorsqu'on s'est efforcé d'agir de son mieux,
on peut abandonner tout le reste à celui
qui a le pouvoir d'accomplir tout ce qu'il veut »

Saint Ignace de Loyola,
extrait de la Lettre n°5919 à Jérôme Vines
Rome 17 novembre 1555

Partagé par Patrick